

Le Maroc humilié en terre gabonaise: deux défaites et 5 buts encaissés en 2 matchs, une première dans nos annales sportives.



Par Said Chayane
schayane@sympatico.ca

Triste je suis comme tous mes concitoyens certes, mais doublement énervés car persuadé que nous méritions mieux et que nous avions les moyens de faire mieux, mais pas avec ce groupe de joueurs ni avec cet entraîneur et surtout pas avec cette fédération du football.

Eu égard aux moyens financiers octroyés à la sélection, les résultats sont très décevants et les lions de l'Atlas quittent la coupe d'Afrique des nations de la plus naïve des manières.

Une défaite face aux aigles de Cartage 1-2, une seconde défaite 2-3 face au pays organisateur le Gabon et surtout une stérilité dans le jeu et une passivité déconcertante dans les duels et dans l'entre-jeu.

Concrètement, les marocains, fébriles physiquement en seconde mi-temps, ont accepté de subir le jeu de leurs adversaires en se retranchant à 20 mètres de leur buts.

Personnellement, je n'ai jamais vu notre sélection jouer de la sorte.

Les marocains avaient toujours l'art de développer le jeu et d'alterner l'animation défensive et offensive, il n'en fut rien cette fois-ci.

La supériorité tactique du joueur maghrébin sur le joueur d'Afrique subsaharienne n'est plus prouvée, la rigueur et la discipline tactique démontrée par les joueurs africains du Gabon et du Niger est exemplaire.

Les lions de l'Atlas ne sont plus craints par les équipes africaines et ce depuis une certaine finale de la CAN 2004 en Tunisie, il y a 8 ans.

Une blague de mauvais goût fait la une des pages des médias sociaux tel que Facebook et Twitter:

" Si tu veux voir de vrais lions de

l'Atlas, fait un tour au nouveau parc zoologique de Temara".

Je livre à chaud mes sentiments d'après match:

En tant que marocain fier de mes racines et de notre histoire humaine et tout comme mes compatriotes, je suis blessé dans mon amour propre, ce vendredi 27 Janvier, j'ai honte pour mon équipe et pour mon pays. J'ai honte de voir notre football ridiculement relégué au rang des perdants (loosers) et j'ai de la nostalgie pour les prouesses des Benbarek, Faras, Pitchou, Dolmy, Zaki, Timoumi, Bassir etc...

J'ai peur des préjugés, du clivage social et de la haine que va susciter cette débacle envers nos joueurs marocains évoluant à l'étranger, qui constituent l'ossature de cette équipe.

La faute n'incombe pas à ces jeunes marocains de l'étranger et leur patriotisme ne peut pas être remis en cause. Personnellement, je retiens les bonnes prestations du capitaine Kharja et du jeune Belhanda.

L'échec est d'abord l'échec de la gestion de notre fédération de foot et celui des choix tactiques du sélectionneur.

Si on fait un diagnostic post mortem de cette débacle, ces facteurs en seraient la cause:

- La rencontre Maroc Algérie gagnée 4-0 a laissé une fausse impression, on a surestimé notre sélection alors que c'était l'Algérie qui était faible.

- Les deux défaites au tournoi LG, ont été vite ignorées en raison du caractère amical de ces rencontres.

- Piètre préparation à la station touristique de Marbella alors que les tunisiens, soudanais et ivoiriens se sont préparés à Dubai pour des raisons climatiques évidentes. Les mauvaises langues parlent même de virées nocturnes de certains joueurs.

- 70% des joueurs sélectionnés manquent de compétition dans leur clubs et 10% reviennent de blessures.

- Les joueurs locaux du WAC, Raja, MAS et FUS snobés par Gerets, pourtant habitués aux compétitions africaines: Le MAS et le FUS sont Champions successifs de la CAF et le WAC était finaliste de la ligue des champions africaine! Pour rappel, le championnat national a été classé meilleur compétition de

football arabe et africain en 2011, par la FIFA.

(Les tunisiens ont un noyau dur constitué des joueurs locaux de l'Espérance, de l'étoile et du club africain, joueurs au top niveau de la compétition africaine cette année)

- Eric Gerets a démontré son ignorance du football africain, par ses choix tactiques et son coaching naïf lors des deux rencontres. Parmi ses conseillers, on ne retrouve pas d'anciens joueurs ni de techniciens marocains.

- Le laxisme des mass-media locaux, peu critiques vis à vis des choix de l'entraîneur (l'agressivité de ce dernier envers divers organes de presse et le silence de la fédération face à ce comportement en est la cause)

J'ai un amer pressentiment qu'on va licencier Gerets et le dédomager gracieusement comme ses prédécesseurs et de recommencer à nouveau, comme si de rien n'était. Le contrat de Gerets prévoit un gros salaire classé secret d'état et une prime de licenciement exorbitante.

Depuis 2004, c'est le même axiome: la défaite est due seulement à l'entraîneur (considéré comme un fusible)... les Cohelo, Henri Michel, Lemerre, Troussier, Fakhir et Zaki sont ils réellement mauvais?

Faux et archi-faux, c'est tout le système de gestion du Sport en général et du football en particulier qui bat de l'aile et un débat national sérieux doit être engagé pour identifier ces dysfonctionnements.

Par ailleurs, le projet sportif marocain est en flagrant décalage avec les dispositions de la nouvelle constitution marocaine.

Fassi el Fihri, patron des offices de l'eau de l'énergie, qui est aussi président de la fédération de football n'a jamais été élu démocratiquement, et cette fédération n'a pas tenu d'assemblée générale depuis 3 ans.

Les décisions sont prises à huis clos et en groupe restreint, sans avertissement ni sanction du bureau fédéral.

Les nominations des hauts responsables de la fédération profitent aux amis et proches du Président. La récente nomination du secrétaire général de la fédération en catimini en est le meilleur exemple.

Mais tout d'abord, un audit financier et une commission d'enquête parlementaire doit être diligentée car des deniers publics importants ont été dépensés pour cette campagne

africaine.

Dans un environnement, où les moyens financiers ne manquent plus (250 millions de Dhs octroyés par le souverain au Football), les ordonnateurs de dépenses et gestionnaires dotés de pouvoir doivent rendre des comptes, comme le stipule notre nouvelle constitution.

Enfin, par principe, l'amputabilité suppose que la fédération dépose sa démission au même titre que le coach, après à cet échec.

Depuis le temps où on en parle, et comme partout au monde, la mise à niveau du football national doit être axée sur:

- Le Savoir faire: La formation des cadres, des entraîneurs et des joueurs pour se démarquer progressivement de la main mise des cadres étrangers sur nos écoles de formation de footballeurs;

- Les moyens et outils: Les infrastructures sportives, les méthodes de travail et une planification à court et moyen terme;

- Le Marketing sportif: axé sur l'image du produit foot, la promotion, la commercialisation et une visibilité géographique appropriée;

- La bonne gouvernance: pour une meilleure affectation des moyens, des systèmes de contrôle et d'audit et associer la responsabilité dirigeants à un contrôle a posteriori;
- Le lobbying: Présence de cadres marocains dans des instances sportives régionales et mondiales pour défendre les intérêts du Maroc et prendre part aux décisions stratégiques pour développer le football.

Ces 5 axes s'inscrivent dans la durée et sur le moyen au long terme, entre temps, les échéances brûlantes s'approchent dont les qualifications pour la CAN 2013 et la coupe du monde 2014.

Les lionnes chassent pour les lions

Serions-nous capable de relever la tête, dans 3 mois ? L'avenir nous le dira.

Faible consolation pour notre football, les lionnes de l'Atlas ont battu l'équipe féminine tunisienne, à Tunis.

En fait, il semblerait qu'il n'y a pas de lionnes de l'Atlas au zoo de Temara...